

MARKETBEAT

INVESTISSEMENT

Bilan 2024

Better never settles

MARKETBEAT

INVESTISSEMENT BILAN 2024

Chiffres clés

Investissement

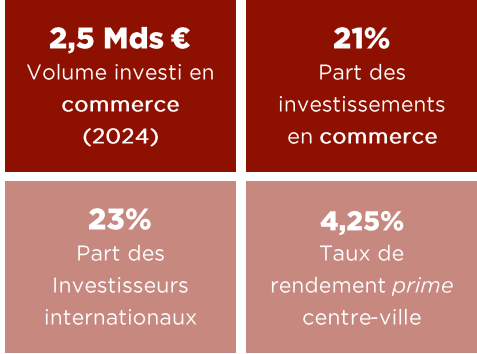


*dont 1 Md € en locaux d'activité

Un atterrissage en léger recul par rapport à 2023 malgré le regain d'activité de la fin d'année

- Un rebond marqué au second semestre,
- Stabilisation des taux prime et stratégie core,
- Une contraction de la taille des opérations,
- Une géographie de plus en plus diversifiée.

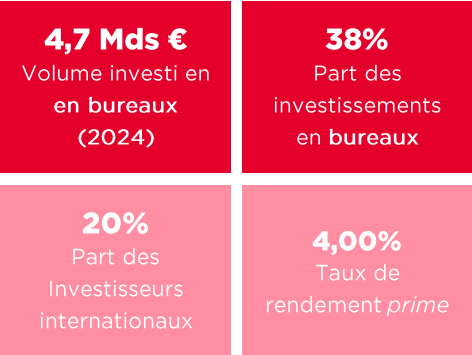
Commerce



Mues et transitions pour le commerce

- Un atterrissage proche de celui de 2023,
- Un retour attendu des commerces de centre-ville,
- Une attractivité confirmée des retail parks.

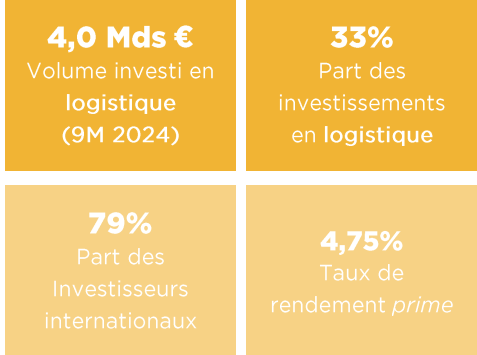
Bureaux



Une fin d'année sous le signe du redressement

- Un redressement tardif mais encourageant,
- Des transactions principalement concentrées sur des petites opérations,
- Une concentration géographique dans Paris intra-muros ou en régions.

Logistique



Un marché qui s'est montré dynamique tout au long de l'année

- Un rebond des volumes d'investissement,
- Le retour des investisseurs internationaux et des grosses transactions,
- Le marché de la dorsale plus que jamais attractif.

PANORAMA ECONOMIQUE

BILAN 2024

Instabilité politique et consolidation budgétaire ne font pas bon ménage

La fiabilité du pays remise en question

+0,2 pts, c’est l’impact des Jeux Olympiques et Paralympiques sur l’activité économique du pays en 2024. L’année s’est achevée sur un désordre politique, conséquence de la dissolution de l’Assemblée nationale en juin, sur fond d’aggravation de la situation des finances publiques.

Le projet de loi de finances ayant été censuré début décembre, la nomination d’un nouveau premier ministre juste avant les fêtes et l’adoption de la « loi spéciale » par l’Assemblée nationale devraient permettre de tracer une première ligne budgétaire pour 2025. En attendant, l’assainissement des finances publiques n’a pu être mené à bien en 2024, et le déficit atteint entre 6,1% et 6,2% du PIB en fin d’année faute de recettes suffisantes.

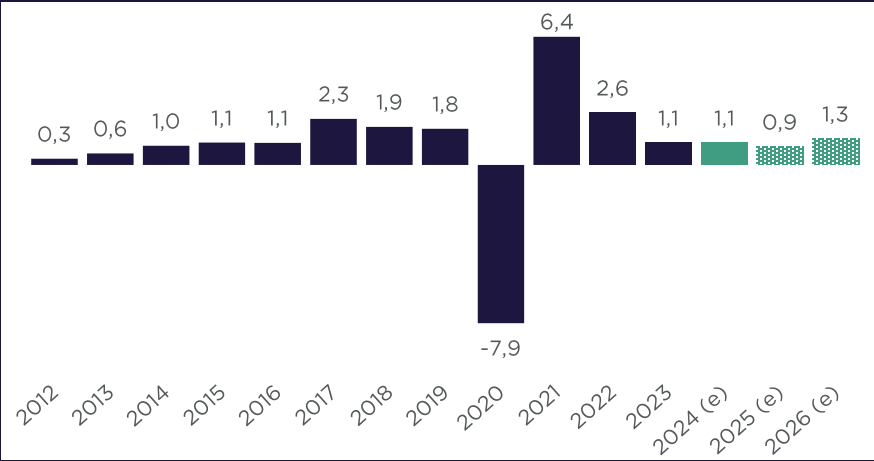
D’autre part, 2024 s’achève sur une croissance du PIB relativement modérée de +1,1%, après un 4^{ème} trimestre atone. L’activité économique a été alimentée principalement par les performances du commerce extérieur, devant une consommation des ménages qui est restée timide et similaire à l’année précédente. Le moral des ménages est remonté sur les 10 premiers mois de l’année en partie grâce à l’effet «JO», alors que les chefs d’entreprises ont subi le choc de la dissolution dégradant significativement le climat des affaires au 2^{ème} semestre.

L’épargne se maintient à un niveau élevé en fin d’année (aux alentours de 18%). Malgré la baisse de l’inflation (2% estimée vs 4,9% en 2023) et le regain de pouvoir d’achat, les ménages devraient rester circonspects dans leurs dépenses tant que les incertitudes économiques et budgétaires ne seront pas levées.

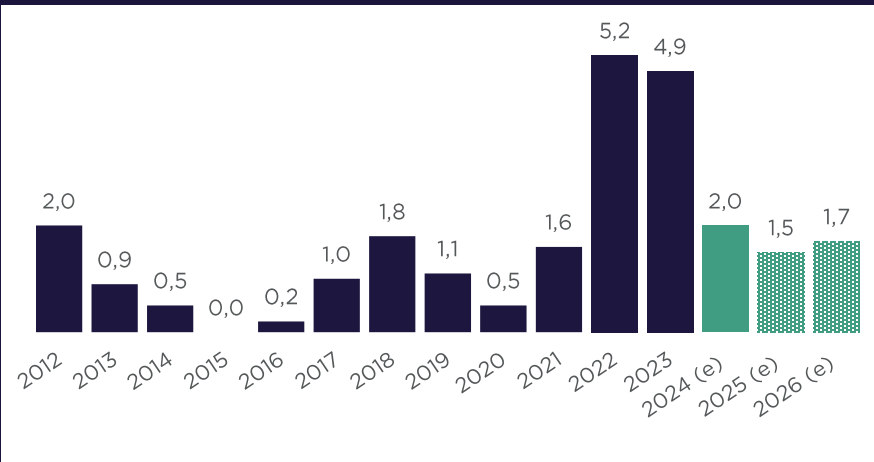
L’instabilité politique reportant la réduction de la dette et du déficit à 2025 ou 2026 a par ailleurs incité certaines agences de notation à la précaution en dégradant la note de la France, toujours en procédure de déficit excessif sous contrôle de la Commission Européenne.

Le retournement sur le marché de l’emploi se confirme depuis l’automne, alimenté par la hausse des défaillances d’entreprises (+18% sur 1 an à fin novembre) et des plans sociaux, portant le nombre total de chercheurs d’emploi à 3,14 millions en fin d’année. La généralisation de la réforme France Travail en 2025 devrait gonfler automatiquement les chiffres avec la réintégration de 1,2 million de bénéficiaires du RSA ou de jeunes en recherche d’emploi qui n’étaient pas enregistrés jusqu’ici. Estimé à 7,4% en fin d’année, l’INSEE prévoit une légère hausse du taux de chômage courant 2025, qui devrait atteindre 7,6% à la fin du 1^{er} semestre.

CROISSANCE ANNUELLE DU PIB FRANCE (%)



ÉVOLUTION DU TAUX D'INFLATION FRANCE (%)



PANORAMA ECONOMIQUE BILAN 2024

L'évolution du spread au cœur du réacteur

Fin du suspens

Après de nombreux débats au Conseil des gouverneurs, la Banque Centrale Européenne a choisi de baisser en fin d'année pour la 4^{ème} fois en 2024 ses taux directeurs d'1/4 de point, portant le taux de refinancement à 3,15% (4,50% en 2023).

Cette décision a été motivée par une croissance européenne modérée (aux alentours de +0,7%), potentiellement fragilisée par les élections américaines, mais également par la décélération plus rapide que prévue des prix à la consommation qui devraient revenir très prochainement en-dessous de l'objectif de 2% d'inflation. La BCE maintient son ambition de soutenir l'économie de la zone Euro face à une conjoncture toujours incertaine, et envisage à cet effet de poursuivre sa politique de desserrement de l'étau monétaire à court terme. Néanmoins, le calendrier des baisses à venir reste imprécis et circonscrit aux réunions programmées.

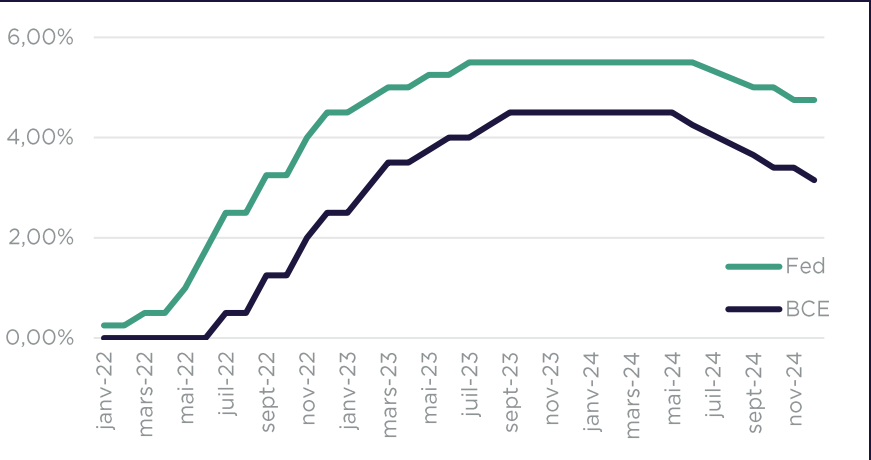
La poursuite du cycle de baisse des taux directeurs en 2025 devrait être favorable à la France, car elle pourra ainsi les répercuter sur les taux d'emprunt.

L'OAT 10 ans est en effet reparti à la hausse en décembre accentuant fortement l'écart avec les obligations d'Etat allemandes. En forte hausse depuis fin mai (près de 40 pts), le *spread* a frôlé 90 pts à plusieurs reprises au cours de l'année en maintenant une forte volatilité sur les marchés et fragilisant les conditions d'emprunt. Une nouvelle hausse des coûts de financement pourrait renforcer le déficit par une charge de la dette plus élevée. Les investisseurs, s'ils peuvent apparaître résignés face à l'instabilité politique de cette fin d'année, resteront néanmoins vigilants quant aux mesures mises en place pour réduire le déficit dans le prochain budget.

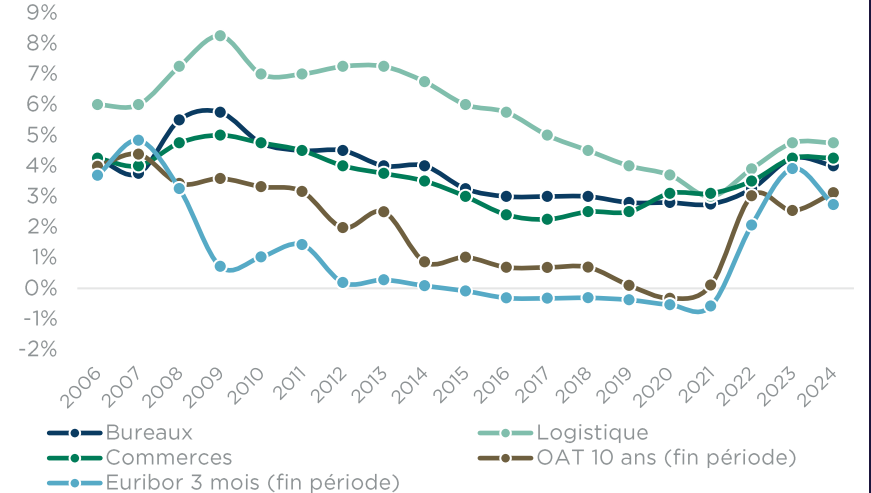
Des fondamentaux plus solides et un environnement plus propice à une reprise de l'activité transactionnelle sont attendus en 2025.

Sans évolution significative au 4^{ème} trimestre, les taux de rendement immobilier *prime* reflètent l'attentisme des acteurs du marché mais confirment la résilience du secteur dans un contexte de fortes incertitudes.

EVOLUTION MENSUELLE DES TAUX DIRECTEURS (REFINANCEMENT)



ENVIRONNEMENT FINANCIER ET RENDEMENTS IMMOBILIERS PRIME, %



MARKETBEAT INVESTISSEMENT BILAN 2024

Investissement France

Un atterrissage en léger recul par rapport à 2023 malgré le regain d'activité de la fin d'année

Un rebond marqué au second semestre

L'année 2024 s'achève avec un volume total d'investissement en immobilier banalisé atteignant 12,3 Mds€, soit un atterrissage similaire à celui de 2023. Ce chiffre masque cependant des disparités entre les différents trimestres et classes d'actifs. Après un début d'année difficile, le quatrième trimestre a été marqué par une forte progression, avec 4,1 Mds€ d'investissements, soit une hausse de 14 % par rapport au T3 2024 et de 34 % par rapport au T4 2023. Ce rebond témoigne du regain de confiance progressif des investisseurs.

Une contraction de la taille des opérations

Les transactions inférieures à 50 millions d'euros représentent désormais 49 % des volumes, contre 27 % en 2019. Cette évolution témoigne d'une plus grande prudence des investisseurs dans un environnement économique incertain, avec un accès au financement plus restreint et une aversion accrue au risque. Dans ce contexte, les transactions de moins de 10 millions d'euros connaissent une nette augmentation, passant de 9 % en 2023 à 14 % en 2024. En parallèle, les opérations de plus de 200 millions d'euros, autrefois dominantes, continuent de décroître, représentant seulement 13 % des volumes (constitués principalement par des transactions en portefeuille en logistique), contre 15 % en 2023 et 19 % en 2022.

CUSHMAN & WAKEFIELD | RESEARCH

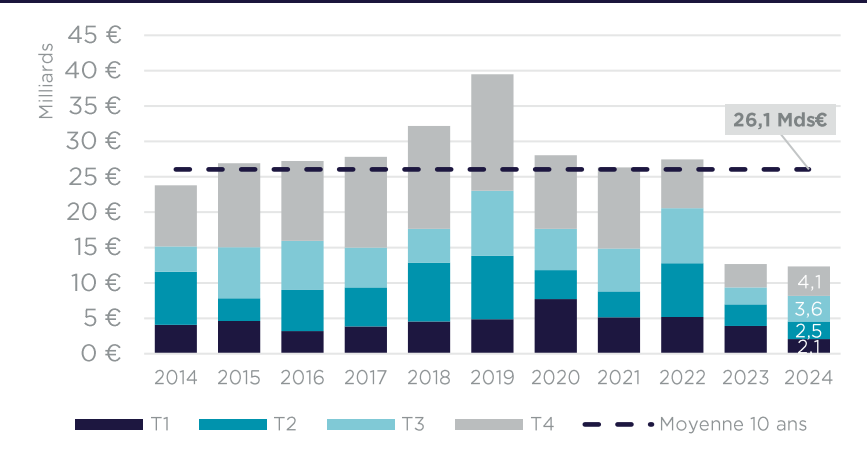
La logistique, le moteur du marché

Parmi les classes d'actifs, la logistique s'est distinguée comme le véritable moteur du marché en 2024. Avec un volume d'investissements de 4,0 Mds€, soit un volume doublé par rapport à 2023. Ce dynamisme contraste fortement avec celui des bureaux et du commerce, tous deux en baisse. Le secteur des locaux activités, a quant à lui connu un léger repli de 4 % venant se stabiliser à 1 Md€ (contre 1,1 Md€ en 2023).

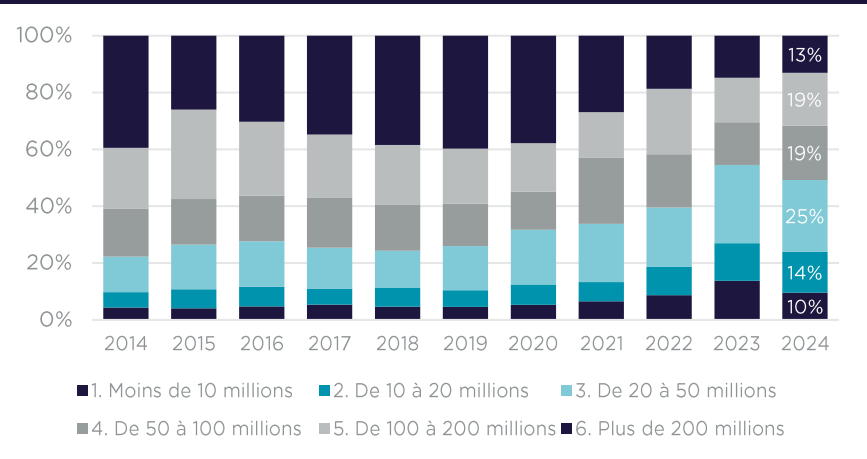
Stabilisation des taux prime et stratégie core

Au T4 2024, la baisse des volumes d'investissement dans les bureaux est étroitement liée à l'évolution des stratégies et des conditions de financement. Les taux prime bureaux se situent entre 4,00 % et 4,25 %, tandis que la logistique et les commerces enregistrent respectivement des taux prime de 4,75 % et 4,25 %. La stabilisation des taux directeurs puis les baisses successives en fin d'année a offert plus de visibilité sur le financement des actifs. Les investisseurs maintiennent leur intérêt pour les actifs prime, mais l'appétence pour la diversification vers des classes d'actifs alternatives et la logistique devrait se poursuivre. En parallèle, la transformation des immeubles de bureaux et la réduction des cycles de détention viseront à renforcer la liquidité sur le marché des capitaux.

Volumes France investis par trimestre, en Mds €



Volumes investis par tranche de montant, en %





01

BUREAUX

MARKETBEAT INVESTISSEMENT BILAN 2024

Bureaux

Une fin d'année sous le signe du redressement

Un redressement tardif mais encourageant

Le marché de l'immobilier de bureaux en France, bien qu'il accuse une baisse sur l'année 2024 avec un atterrissage à 4,7 Mds€ (-26% par rapport à 2023), montre des signes de reprise en cette fin d'année. En effet, le T4 a enregistré une croissance de 60% par rapport au T3 2024 avec 1,8 milliard d'euros investis (soit +63% par rapport à 2023). Cette dynamique, bien qu'en deçà des attentes sur l'ensemble de l'année, montre que le marché pourrait progressivement regagner du terrain.

Des transactions principalement concentrées sur des petites opérations

L'activité sur l'année s'est caractérisée par une distribution des transactions plus centrée sur des montants inférieurs à 50 millions d'euros (56% des volumes). Tandis que les transactions dépassant les 100 millions d'euros ne représentent que 26 % du volume total. Les transactions en portefeuille, quant à elles, sont restées rares, représentant seulement 6 % des volumes annuels.

Une concentration géographique dans Paris intra-muros ou en régions

La région IdF totalise 3,3 milliards d'euros investis (soit 70 % des volumes totaux) et Paris à elle seule a concentré 56 % de ces investissements. En revanche, certains sous-marchés, comme La Défense ou le CUSHMAN & WAKEFIELD | RESEARCH

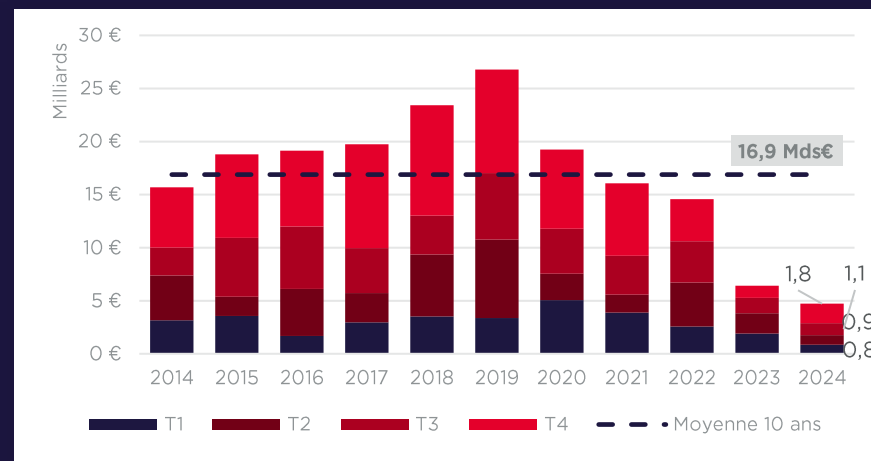
Croissant Ouest, ont accusé des baisses drastiques de leurs volumes d'investissements, enregistrant des reculs de 100 % et 63 % respectivement. Le reste de la France a également connu une baisse des volumes, notamment en régions, où les investissements ont diminué de 22 % par rapport à 2023 tout en représentant une part non négligeable, des volumes d'investissement (30 %).

Des stratégies d'investissement prudentes mais évolutives

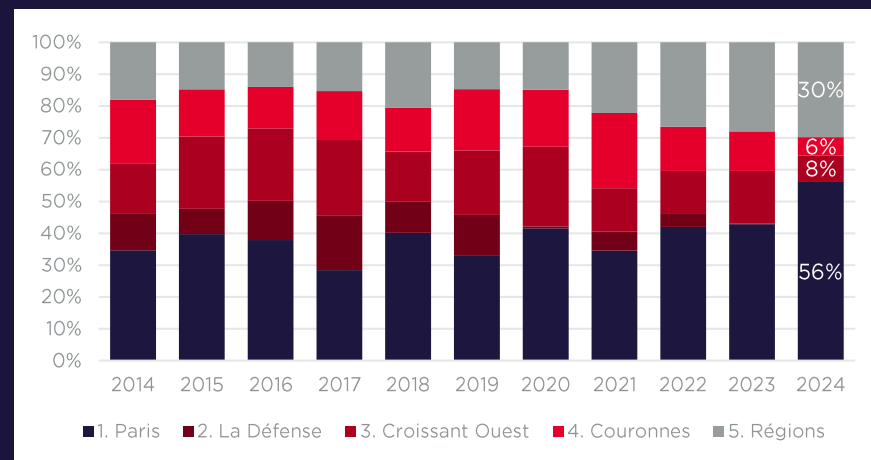
Les stratégies d'investissement se sont aussi adaptées à ce contexte. La stabilisation des taux prime, entre 4,00 % à 4,25 % dans le Quartier Central des Affaires (QCA) de Paris limite toujours les investissements « core » qui reculent sur l'année en passant de 60 % à 55 %.

Tandis que les stratégies « core+ » et « value added » ont gagné en attractivité, passant respectivement à 23 % et 22 %. La prudence des investisseurs face à des taux d'intérêt jusque-là plus élevés et des conditions de financements plus restrictifs a freiné les transactions pour l'ensemble de la classe. D'autant plus que les actifs obsolètes en périphérie, sont de plus en plus confrontés à des défis de liquidité. Néanmoins ces derniers offrent désormais des opportunités de reconversion à long terme. Si ces projets de transformation sont coûteux et complexes, ils pourraient devenir des leviers stratégiques pour les investisseurs à la recherche de rendements plus élevés.

Volumes bureaux investis par trimestre, en Mds €



Volumes bureaux investis par localisation, en %



MARKETBEAT

INVESTISSEMENT BILAN 2024

Quelques opérations significatives à l'investissement en bureaux

4ème trimestre 2024

Opération	Secteur	Vendeur	Acquéreur	Prix	Surface
 CAMPUS URBAN VALLEY	Deuxième Couronne	FONCIERE ATLAND	IROKO ZEN	De 50 à 100 millions	24 650 m²
ATELIERS GAITE	Paris Sud	UNIBAIL RODAMCO WESTFIELD	SWISS LIFE AM / NORGES BANK IM	De 100 à 200 millions	12 500 m²
127 CDG	Croissant Ouest	BNP REIM	BAUMONT REAL ESTATE	De 50 à 100 millions	9 500 m²
LE BARON	Paris (QCA)	LAZARD GROUP	CDC INVESTISSEMENT IMMOBILIER	De 100 à 200 millions	9 000 m²
 51 LEMERCIER	Paris centre ouest (HQCA)	SEHT	KERRIA AM	De 20 à 50 millions	4 650 m²
7 GEORGE V	Paris (QCA)	PIMCO PRIME REAL ESTATE (EX ALLIANZ REAL ESTATE)	CIPAV	De 100 à 200 millions	4 182 m²
21 23 VILLE EVEQUE	Paris (QCA)	DEKA IMMOBILIEN	CAISSE DES DEPOTS ET CONSIGNATIONS	De 100 à 200 millions	4 168 m²
 45 PARADIS / 2 CITE PARADIS	Paris Nord/Est	FRANCAISE REM	NOE REIM	De 20 à 50 millions	3 509 m²
21 PAIX	Paris (QCA)	PIMCO PRIME REAL ESTATE (EX ALLIANZ REAL ESTATE)	COLYCO	De 50 à 100 millions	2 047 m²

 TRANSACTION OPÉRÉE PAR CUSHMAN & WAKEFIELD

CUSHMAN & WAKEFIELD | RESEARCH





02

COMMERCE

MARKETBEAT

INVESTISSEMENT BILAN 2024

Commerce

Mues et transitions pour le commerce

Faire mieux avec moins, un défi de taille pour le commerce

Avec un peu plus de 20% des volumes d'investissement en 2024, le commerce a enregistré un atterrissage à 2,5 milliards d'euros*, soit en légère baisse par rapport à l'année précédente. L'année se clôture par 191 transactions (contre 246 en 2023) avec des opérations de moins de 10M€ représentant en nombre 72% de toutes les transactions mais cependant seulement 16% des volumes totaux. Les transactions de petits volumes, jusqu'à 50 M€ totalisent 50 % des investissements de l'année (en progression de 10%).

Un retour attendu des commerces de centre-ville

Les actifs de centre-ville, qui ont vu leur part dans les volumes des commerces divisée par deux depuis la pandémie, ont regagné du terrain transactionnel sur l'année 2024 en venant se stabiliser à 28% (+17% par rapport à 2023). Par ailleurs, le réajustement des taux, acté à 4,25 % pour Paris, 5,00% à Lyon et 6,50% à Marseille, devrait rendre ces opportunités plus attractives pour les investisseurs institutionnels, notamment sur les artères du luxe, où l'on observe un retour progressif de l'appétit pour les actifs "core".

Une attractivité confirmée des retail parks

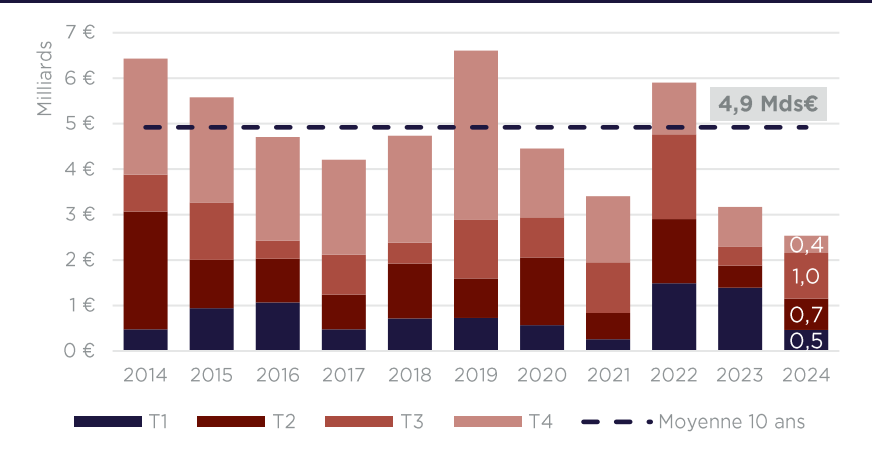
Cette classe d'actif continue de susciter l'intérêt des investisseurs (en progression de 6% par rapport à 2023 soit 448 M€), en raison de leur fonctionnement plus simple et de leur profil moins risqué. En témoigne la transaction du portefeuille Frey en toute fin d'année pour un peu moins de 200 M€. Les taux attractifs combinés à la facilité de gestion renforcent l'attractivité de cette typologie d'actifs et la place comme une cible privilégiée, surtout pour les investisseurs moins spécialisés qui souhaitent entrer sur le marché.

Un marché des centres commerciaux centré sur une transaction phare

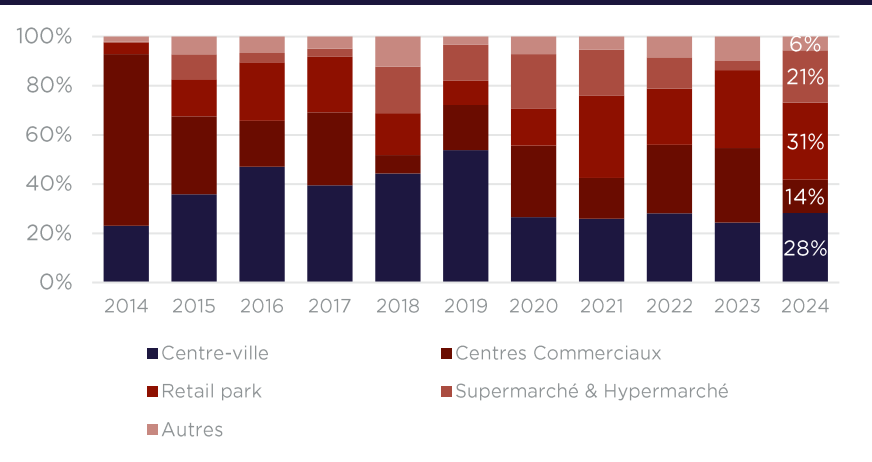
En revanche, le centre commercial qui reste un produit plus complexe, moins liquide, et principalement réservé aux acteurs privés ou spécialisés a été marqué par un net retrait des volumes d'investissement si l'on exclut la transaction du centre commercial O'Parinor (>200 M€).

Si ce segment représente 14% des volumes de la classe d'actif cette année en atteignant 350 M€, c'est principalement grâce à la transaction O'Parinor, qui a eu un poids considérable. En comparaison, la moyenne quinquennale est de 1,1 Md€, avec des parts de marché historiquement plus élevées (30% en 2023 et 28% en 2022). Sans cette transaction, le volume aurait été bien en dessous des performances passées.

Volumes commerces investis par trimestre, en Mds €



Volumes commerces investis par typologie d'actifs, %



Source : Cushman & Wakefield

*Volume arrêté Immostat hors transactions non comptabilisées et notamment la transaction relative au portefeuille FREY un peu en dessous de 200M€.

MARKETBEAT INVESTISSEMENT BILAN 2024

Quelques opérations significatives à l'investissement en commerce*
Bilan 2024

Opération	Secteur	Type	Vendeur	Acquéreur	Prix	Surface
PORTEFEUILLE 26 HYPERMARCHES	Portefeuille France	Supermarché & Hypermarché	IMMOBILIERE GROUPE CASINO (IGC)	TIKEHAU INVESTMENT MANAGEMENT / F&A ASSET MANAGEMENT	6. Plus de 200 millions	150 000 m²
 O'PARINOR	Ile-de-France	Centres Commerciaux	HAMMERSON	SOFIDY/ KLEPIERRE	6. Plus de 200 millions	69 571 m²
 IMMEUBLE MIXTE DOMINANTE COMMERCE	Paris QCA	Centre-ville	INVESTISSEUR PRIVE	Confidentiel	Confidentiel	Confidentiel
MANDARIN ORIENTAL	Paris QCA	Centre-ville	MANDARIN ORIENTAL INTERNATIONAL LIMITED	BLACKSTONE	5. De 100 à 200 millions	1 100 m²
PORTEFEUILLE AZUR	Portefeuille France	Supermarché & Hypermarché	MERCIALYS (51%) / BNP REIM (49%)	FONCIERE MAGELLAN / MTV CAPITAL / CIMEA PATRIMOINE	5. De 100 à 200 millions	56 700 m²
RP PROMENADES DE FLANDRES	Hauts-de-France	Retail Park	CEETRUS	BATIPART	4. De 50 à 100 millions	60 000 m²
RP RIOM	Auvergne-Rhône-Alpes	Retail Park	INVESTISSEUR PRIVE	SOFIDY	4. De 50 à 100 millions	34 000 m²
 42 RUE DE SEVRES-PARIS (buy side)	Paris Sud	Centre-ville	PIMPCO	BARINGS	Confidentiel	Confidentiel
 RP DIEPPE	Normandie	Retail-Park	OTHRYS ASSET MANAGEMENT	ROCHE & DUBAR	Confidentiel	Confidentiel

 TRANSACTION OPÉRÉE PAR CUSHMAN & WAKEFIELD

**hors transactions non comptabilisées notamment la transaction relative au portefeuille FREY un peu en dessous de 200M€.*



Source : Cushman & Wakefield



03

LOGISTIQUE

MARKETBEAT INVESTISSEMENT BILAN 2024

Logistique

Un marché qui s’est montré dynamique tout au long de l’année

Un rebond des volumes d’investissement

L’année 2024 marque une étape importante pour le marché de l’immobilier logistique en atteignant 4,0 milliards d’euros de volumes investis (+100% par rapport à 2023), et au-dessus de la moyenne décennale. Le quatrième trimestre s’est illustré avec 1,7 milliard d’euros (+85% par rapport à 2023) et une progression de 66 % par rapport au T3 2024. Ce rebond témoigne de l’intérêt renouvelé des investisseurs, en particulier internationaux

Le retour des investisseurs internationaux et des grosses transactions

81% des investissements ont été réalisés par des acquéreurs internationaux, doublant ainsi leur proportion par rapport à 2023. Parallèlement les transactions de plus de 100 M€ totalisent 34% des volumes. En plus d’avoir doublé, les transactions se sont concentrées sur des opérations de taille plus importante, avec une moyenne par transaction de 21 M€ (contre 8 M€ en moyenne en 2023).

Ce rebond est également observable dans les ventes en portefeuille, qui représentent désormais 61 % des volumes totaux, (+27 % par rapport à 2023). Les investisseurs internationaux, en particulier les fonds

Core allemands, sont actifs, soutenus par des liquidités abondantes.

Des rendements prime attractifs

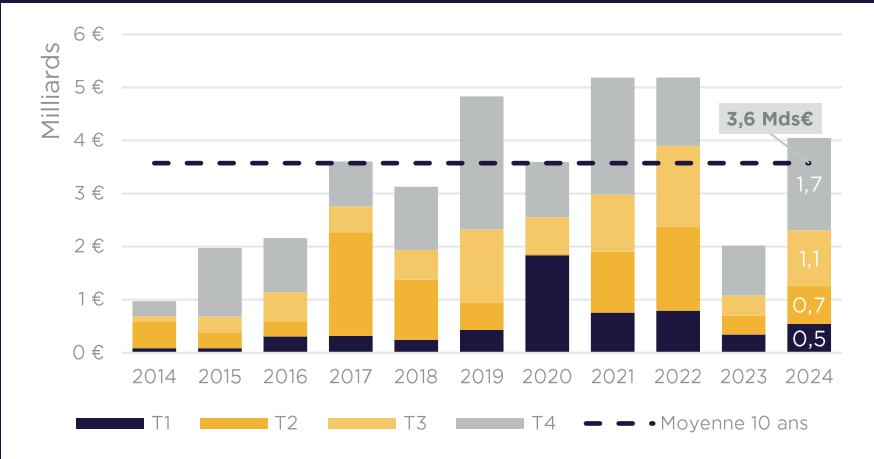
Les taux prime logistique se sont stabilisés autour de 4,75 % en France, avec de légères variations selon les régions (4,90 % à Marseille, 5,10 % à Lille). Bien que la demande placée ait chuté de 23%, cette baisse est essentiellement conjoncturelle, reflétant les incertitudes économiques auxquelles se heurtent les acteurs du marché. À plus long terme, les investisseurs restent confiants dans les fondamentaux du marché logistique. Les grandes entreprises, telles qu’Amazon, continuent d’optimiser leur maillage logistique, privilégiant encore les grands gabarits.

Le marché de la dorsale plus que jamais attractif

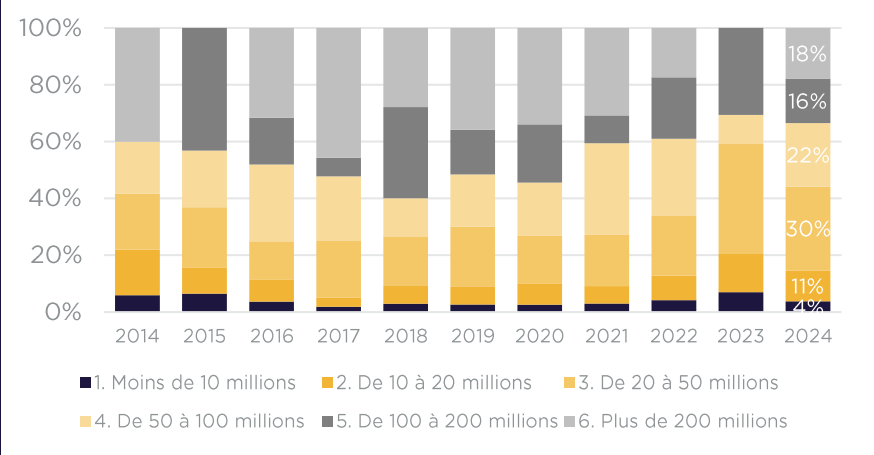
La dorsale a continué de dominer le marché avec 2,2 milliards d’euros d’investissements, soit 55% des volumes au cours de 2024.

Cette dynamique devrait se maintenir en 2025, avec un pipeline solide de transactions, notamment sur des volumes de 100 M€ et plus, et cela dès le premier trimestre.

Volumes logistiques investis par trimestre, en Mds €



Répartition des transactions dans les volumes logistique investis, en %



MARKETBEAT

INVESTISSEMENT BILAN 2024

Quelques opérations significatives à l’investissement en logistique

4^{ème} trimestre 2024

Opération	Secteur	Vendeur	Acquéreur	Prix	Surface
PLATEFORME LOGISTIQUE BOLLENE	Provence-Alpes-Côte d’Azur	ALTAREA COGEDIM	WDP FRANCE	Plus de 200 millions	260 000 m²
AREFIM	Portefeuille	AREFIM	GOLDMAN SACHS	De 100 à 200 millions	286 000 m²
ONYX	Portefeuille	SEGRO FRANCE	HINES	De 100 à 200 millions	128 000 m²
ENTREPOT NANTEUIL LE HAUDOUIN	Hauts-de-France	AVIVA	JP MORGAN AM	De 50 à 100 millions	73 3400 m²
MOUSQUETAIRES MAUCHAMPS	Ile-de-France (deuxième couronne)	ITM	MEAG REAL ESTATE INVESTMENT	De 50 à 100 millions	34 500 m²
ZAC DE LAMIRAULT - CROISSY BEAUBOURG	Ile-de-France (deuxième couronne)	JMG PARTNERS	BLACKSTONE	De 50 à 100 millions	35 000 m²
PARC LOGISTIQUE ECOPARC COTIERE - LA BOISSE	Auvergne-Rhône-Alpes	PITCH PROMOTION	CBRE IM	De 50 à 100 millions	56 200 m²



MARKETBEAT INVESTISSEMENT T4 2024

Définitions

CORE : Actif bénéficiant d'une localisation géographique de premier plan et assurant des rendements locatifs sûrs en raison de la qualité des locataires, de la durée des baux, du faible taux de vacance et d'une faible rotation locative.

CORE + : Actif pour lequel un investisseur accepte un rendement un peu moins sécurisé en échange d'une hausse potentielle de la valeur de leur immeuble. Bien situés et de bonne qualité, les actifs concernés peuvent faire l'objet de travaux de rénovation ou d'un travail d'asset management pour améliorer leur taux d'occupation.

EURIBOR : Taux du marché monétaire européen. Il est égal à la moyenne des taux offerts sur le marché bancaire européen pour une échéance déterminée. Il correspond à la cotation fournie quotidiennement par un échantillon de 57 établissements bancaires européens.

LTV (LOAN TO VALUE) : Ratio d'endettement (montant du financement sur la valeur totale de l'actif).

OAT 10 ANS : Obligations Assimilables du Trésor - Fonds constituant le support de l'endettement à long terme de l'Etat dont la maturité est de 10 ans.

OPPORTUNISTE : Stratégie d'investissement qui vise à déceler et à capitaliser sur des opportunités et des tendances de placements émergents avant qu'elles ne soient pleinement reconnues par le marché.

TAUX DE RENDEMENT PRIME : Ratio entre les loyers hors charges et le prix d'acquisition AEM de l'actif. Rentabilité la plus basse observée au cours d'une période donnée, après élimination des valeurs aberrantes (occurrences inférieures à deux).

VALUE-ADDED : actifs immobiliers pour lesquels l'acquisition est faite dans le but de créer ou de recréer de la valeur grâce à une gestion dynamique.

VOLUME D'INVESTISSEMENT : acquisitions d'actifs immobiliers banalisés – Bureaux, Commerces, Entrepôts, locaux d'activité - réalisées par des acteurs agissant comme « investisseur immobilier » c'est-à-dire en vue de retirer de la détention du bien acquis un rendement financier, sous la forme d'un revenu locatif et/ou d'une plus-value à la revente.

MARKETBEAT INVESTISSEMENT T4 2024

A propos de Cushman & Wakefield

Nos services

Acteur mondial des services dédiés à l'immobilier d'entreprise, Cushman & Wakefield (NYSE: CWK) conseille investisseurs, propriétaires et entreprises utilisatrices dans toute leur chaîne de valeur immobilière, de la réflexion stratégique jusqu'à l'aménagement des locaux. Le groupe accompagne ses clients utilisateurs et investisseurs internationaux, dans la valorisation de leurs actifs immobiliers en combinant perspective mondiale et expertise locale à forte valeur ajoutée, à une plateforme complète de solutions immobilières. Avec 52 000 collaborateurs, 400 bureaux et 60 pays dans le monde,

Cushman & Wakefield a réalisé un chiffre d'affaires de 9,5 milliards de dollars en 2023, par ses principales lignes de métiers : Agence et conseil à la transaction, Capital Markets, Valuation & Advisory, Asset Services, Facilities Management, Project management et Design+ Build. Cushman & Wakefield reçoit également de nombreuses distinctions pour son engagement, notamment en matière de Diversité, d'Equité et d'Inclusion (DEI) et d'Environnement, de Social et de Gouvernance (ESG).

Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.cushmanwakefield.com

Agency Leasing
Asset Services
Capital Markets
Facility Services
Global Occupier Services

Investment & Asset Management
Project & Development Services
Tenant Representation
Valuation & Advisory

CHIFFRES CLÉS

Dans le monde

400	60
bureaux	pays
52 000	\$9,5 Mds
collaborateurs	USD de CA en 2023

En France

17	+500
bureaux	collaborateurs



CONTACTS

BARBARA KORENIOUGUINE

CEO France

+33 (0)1 53 76 80 29

barbara.korenouguine@cushwake.com

AYMERIC SEVESTRE

Head of Capital Markets France

+33 (0)1 86 46 11 04

aymeric.sevestre@cushwake.com

PAUL ANDRIOT, PhD.

Senior Research Analyst

+33 (0)4 88 92 25 68

paul.andriot@cushwake.com

CUSHMAN & WAKEFIELD RESEARCH

Il ne saurait être initié de transaction, basée sur le présent document, sans l'appui d'un avis professionnel spécifique et de qualité. Bien que les données aient été vérifiées de façon rigoureuse, la responsabilité de Cushman & Wakefield ne saurait être engagée en aucune manière en cas d'erreur ou inexactitude figurant dans le présent document. Toute référence, reproduction ou diffusion, totale ou partielle, du présent document et des informations qui y figurent, est interdite sans accord préalable exprès de Cushman & Wakefield. En tout état de cause, toute référence, reproduction ou diffusion devra en mentionner la source.

©2024 Cushman & Wakefield, Inc. Tous droits réservés

www.cushmanwakefield.com.

Better never settles